thiques à l'Allemagne que les journaux ministériels.

Le *Daily News* déclare que les malentendus entre l'Allemagne et l'Angleterre sont simplement des stupidités, et que si le Roi Edouard peut faire pour l'Allemagne ce qu'il a fait en France, il aura bien mérité de son pays.

La Guerre entre la Russie et le Japon

LE DÉSASTRE DE PORT-ARTHUR

RAPPORT DE L'AMIRAL TOGO

Toute l'escadre russe dehors. — Un navire en feu. — Attaque par les torpilleurs japonais

Tokio, 27 juin. — Dans un nouveau télégramme officiel, l'amiral Togo fait le rapport suivant :

Le 23 juin, ma flotte combinée attaqua l'ennemi au large de Port-Arthur. Le matin de bonne heure le navire éclaireur me signala par télégramme les cuirassés : *Peresviet*, *Poltava*, *Sebastopol*, avec les croiseurs *Bayan*, *Pallada*, *Diana*, *Novik*, *Askold*, précédés de plusieurs vapeurs drague-mines qui sortaient du port.

Je me dirigeai en toute hâte vers le lieu de rendez-vous fixé pour le cas de sortie de l'ennemi et j'envoyai les 1re et 14e flottilles de contre-torpilleurs surveiller ses mouvements. Vers 11 heures du matin, le *Czarevitch*, le *Retvisan* et le *Bobieda* rejoignirent les vapeurs drague-mines qui commencèrent à circuler dans la section des mines et tentèrent de se frayer un chemin. Nous les gênions.

A trois heures du soir, les 1e et 14e flottilles attaquèrent sept contre-torpilleurs qui couvraient les opérations de dragage et les bâtiments russes. Un des navires russes prenant feu s'enfuit dans le port.

Le *Novik* sortit et rejoignit le gros de la flotte. L'ennemi s'étant frayé un chemin avec l'aide des vapeurs drague-mines, le *Novik* se lança vers la haute mer. Notre 3e escadre de combat gardant le contact, attira l'ennemi vers le sud. Notre 1re escadre cachée au nord de l'île Gugan attendait l'ennemi et concentrait tous ses destroyers.

A 6 heures 1/4 du soir, notre première escadre aperçut l'ennemi à huit milles au nord-ouest de l'île Gugan. Le *Czarevitch* ouvrant la marche avec le *Novik* et les contre-torpilleurs à sa droite, il se dirigeait vers le sud.

A 7 heures 1/2, la distance qui nous séparait était de quatorze milles. L'ennemi changea sa route légèrement et nous le suivîmes.

8 heures du soir, l'ennemi changea encore sa route vers le nord, nous tournâmes de huit points et nous marchâmes en ligne jusqu'au coucher du soleil. A 8 h. 20, *j'ordonnai aux torpilleurs d'attaquer* l'ennemi.

A neuf heures et demie, quand nous fûmes à une distance de cinq milles du port, la 14e flottille fit la première attaque sur l'arrière de l'ennemi.

Le désordre se mit parmi la flottille ennemie qui ne put atteindre le port, de telle sorte qu'à dix heures et demie elle mouilla dans la rade où nous l'attaquâmes huit fois avant la tombée de la nuit. Notre 1re flottille s'élança à cette heure de Shosen-Point et lança deux torpilles sur l'avant du cuirassé qui ressemblait au *Peresviet* et qui coula immédiatement.

Nous ne pûmes nous assurer d'aucun autre résultat jusqu'au matin où nous vîmes un cuirassé manquant et deux navires du type *Sébastopol* et *Diana* incapables de manœuvrer leurs machines.

Le 24, c'est-à-dire vendredi, la flotte ennemie rentra au port, quelques navires étant remorqués et d'autres par leurs propres moyens. Le dernier rentra à quatre heures de l'après-midi.

L'amiral Ouchtomski aurait péri

Saint-Pétersbourg, 27 juin. — Le *Central News* annonce que l'amiral Ouchtomski se trouvait à bord du cuirassé *Peresviet*, coulé par une torpille jeudi dernier devant Port-Arthur.

Les pertes japonaises

Londres, 27 juin. — Un télégramme de Tokio, de source officielle, confirme qu'un torpilleur japonais a été coulé au cours de l'engagement du 23.

On mande en outre de Chefoo à la date d'aujourd'hui : Un Chinois venant du voisinage de Port-Arthur dit qu'il a aperçu vendredi matin à l'aube deux grands navires japonais et trois torpilleurs tous endommagés abandonnant l'escadre au large de Port-Arthur.

A SAINT-PÉTERSBOURG

Saint-Pétersbourg, 27 juin. — Dans les milieux officiels on affirme toujours ignorer le résultat de la bataille navale de Port-Arthur.

EN MANDCHOURIE

Escarmouches

Saint-Pétersbourg, 27 juin. — Le correspondant des *Nouvelles* télégraphie de Moukden que le général Mitschenko a surpris un détachement d'éclaireurs japonais et l'a tourné à l'ouest du Yalou. L'attaque des cosaques fut d'abord repoussée, mais des renforts leur étant parvenus, ils brisèrent la résistance des Japonais qui s'enfuirent pendant douze heures, jonchant la route de leurs cadavres. L'obscurité seule fit cesser la poursuite. Les pertes russes sont insignifiantes.

Les pluies vont bientôt commencer. La chaleur est étouffante. L'état physique et moral des troupes est excellent. Les Chinois leur apportent des vivres en quantité suffisante et à bon marché.

EN CORÉE

Le journal *Rous* annonce qu'un petit détachement de cavalerie russe a attaqué les Japonais aux environs de Gensan. Les Japonais ont construit des retranchements près de Henian.

Atrocités japonaises

Saint-Pétersbourg, 27 juin. — On télégraphie de Los-Angeles, le 26 juin : « Le prince don Jaime de Bourbon a été témoin de cruautés révoltantes commises par des soldats japonais sur des blessés russes. Les Japonais allèrent jusqu'à transpercer les cadavres à coups de baïonnette.

Quand la station de Vatangou fut évacuée par les Russes, le prince écrivit sur un mur, en grosses lettres, une protestation adressée aux généraux japonais au sujet des horreurs dont il avait été témoin et il exprima, en terminant, l'espoir que des faits pareils ne se renouvelleraient pas.

Le maréchal Oyama serait vivant

Paris, 27 juin. — Une dépêche de Saint-Pétersbourg à l'*Agence Havas* dit que ce n'est pas le maréchal Oyama, mais le général Nogui, commandant en chef de la quatrième armée japonaise, qui aurait été son état-major lors de la destruction du prince *Saïto-Maru*, par l'escadre de Vladivostok. Il y aurait eu simple confusion de noms.

Autour de Kai Ping

Londres, 27 juin. — Toutes les informations parvenues jusqu'à présent sur la marche des opérations autour de Kai-Ping sont unanimes à déclarer que les troupes japonaises marchant vers cette ville n'ont pas encore effectuer leur jonction.

Pour suivre avec efficacité les opérations qui se précipitent chaque jour sur terre, en Mandchourie et en Corée, il devient indispensable de posséder une carte du théâtre de la guerre.

Nous recommandons la carte extraite du *Grand Atlas Vivien de Saint-Martin et F. Schrader*. Elle renferme, en effet, avec leur véritable ortographe, tous les noms cités jusqu'à ce jour dans les Rapports officiels russes et japonais. (Une feuille in-folio, bien et nettement imprimée 50 centimes).

En vente à la librairie du *Journal de Roubaix*, à Roubaix et à Tourcoing. On peut la demander à tous nos porteurs. 58927d

LA PUBLICITÉ

Vous êtes fabricant ou commerçant? Vous êtes courtier ou représentant de maisons sérieuses? Vous fabriquez ou vous vendez de bons et de beaux articles à des prix avantageux?

Comment voulez-vous que le public le sache, si vous ne le lui dites pas? Et quel moyen plus sûr de le lui dire, que de le répéter fréquemment dans un journal lu par tous!

FAITS DIVERS

ENCORE LES APACHES. — Paris, 27 juin. — Une sanglante bataille entre souteneurs et repris de justice a eu lieu cette nuit, à l'angle des rues des Heurteaux et de la Réunion. Elle avait pour origine la vengeance. Un individu, connu sous le sobriquet du Grand Jacques, soupçonné par ses camarades d'avoir dénoncé un malfaiteur d'entre eux, à la police, avait été attaqué par un nommé Conrad Schmidt, qui s'était posté derrière un mur pour le surprendre. Des passants ayant voulu s'interposer, plusieurs amis de Schmidt survinrent le revolver au poing. Des détonations retentirent, et trois personnes furent blessées; ce sont : MM. Dahindel, âgé de 35 ans, demeurant, 22, rue de Fontarabie; Kampf, verrier, qui tous deux reçurent plusieurs balles, et Ponchet, terrassier, blessé par un coup de couteau catalan. A l'arrivée des agents, les malfaiteurs s'éclipsèrent et l'on s'empressa autour des blessés. Schmidt, qui s'était enfui chez sa mère, tenta de se suicider, en se tirant un coup de revolver dans la tête. Après avoir reçu un pansement à l'hôpital Tenon, il a été envoyé au Dépôt par M. Deslandes, commissaire de police.

DRAME DE FAMILLE. — Vienne, 27 juin. — M. Hervay von Kirchberg, le chef de district dont la femme vient d'être arrêtée sous l'inculpation de quadrigamie, s'est suicidé. Le malheureux appartenait à une vieille famille noble, jouissant d'une grande considération. Il n'était âgé que de trente-deux ans. Sa femme avait quarante-quatre ans.

ARRESTATION D'UN RECELEUR. — A la suite d'un vol de 120.000 francs, de titres et de bijoux, commis il y a trois mois à Charenton, au préjudice de M. Meuriot, et en vertu d'un mandat d'amener de M. Flory, juge d'instruction, le service de la Sûreté, a mis en état d'arrestation un nommé Léon Kroef, dit le grand Léon, âgé de 36 ans, et demeurant rue Pasquier, à Paris, comme complice par recel des malfaiteurs qui ont dévalisé M. Meuriot. Kroef est accusé notamment, d'avoir recelé un titre de rente française de 50.000 francs.

UN SUICIDE BIEN RÉGLÉ. — Le veuf inconsolable. — Deux ans après. — Le Mans, 27 juin. — M. H. T..., âgé de cinquante-quatre ans, demeurant 124, avenue de Pontlieue, *a perdu sa femme il y a juste deux ans.*

M. H. T..., qui avait toujours vécu dans le plus parfait accord avec sa femme, jura, au moment même où on la mettait dans le cercueil, qu'il l'aimait trop pour ne pas aller la rejoindre dans l'autre « monde et qu'il se suiciderait au deuxième anniversaire de la mort de cette H. T...

Pourquoi ce délai? Tous les amis de M. H. T... crurent à une exaltation bien naturelle à un pareil moment.

Mais voilà que deux ans viennent de s'écouler depuis la disparition de Mme H. T... et l'inconsolable veuf a tenu parole!

Voici dans quelles conditions M. H. T... s'est suicidé :

Il a d'abord écrit plusieurs lettres; entr'autres, deux à ses amis pour les avertir qu'il prenait à jamais congé d'eux, une au maire de notre ville et une quatrième au *commissaire de police.*

Il n'oublia pas, non plus, d'écrire un « communiqué » à la presse pour la prier de ne pas donner son nom.

Enfin sur une autre feuille, placée bien en vue sur une table, il avait eu soin de faire cette recommandation :

« Si la mort tarde à venir, je serai quand même perdu, ce ne sera que l'affaire de quelques heures. Ainsi pas de médecin et pas d'hôpital. C'est le vœu d'un mourant. »

Puis il régla le côté pécunaire de son suicide, laissa sur la même table trois billets de banque de cent francs : deux cent cinquante francs pour ses funérailles et le reste pour les pauvres de notre ville, à condition que « très » bouquets soient mis par un sur la tombe de sa femme et sur la sienne. Comme il n'a pas fixé le nombre d'anneau, les pauvres risquent fort de ne rien toucher de cette minime somme.

Tous ces détails accomplis, M. H. T... revêtit alors son costume de noces, mit des gants noirs, plaça la photographie de sa femme sur sa poitrine et se tira un coup de revolver.

UNE MAISON QUI S'EFFONDRE. — Les recherches sous les décombres. — Clermont-Ferrand, 27 juin. — A Cros, où, comme nous l'avons dit hier, une maison s'est effondrée, les recherches sous les décombres ont continué toute la nuit et toute la journée d'aujourd'hui. On a encore retiré treize habitants blessés, dont quatre sont dans un état désespéré. Le propriétaire de l'immeuble est parmi les victimes.

UNE EXTRAORDINAIRE ÉRUDITION. — On vient de découvrir en Italie le polyglotte le plus extraordinaire du monde, M. Trombetti, professeur au lycée de Coni, à qui l'Académie des Lincei vient de décerner un prix royal de dix mille francs, et que le roi vient de nommer professeur à l'Université de Bologne.

M. Trombetti possède, dit-on, toutes les langues du monde, et affirme dans un ouvrage considérable que toutes les langues ont une même origine.

C'était aussi l'opinion de cet autre lettré, le cardinal Mezzofanti, qui parlait soixante-dix langues. Pourtant un jour, M. Antoine d'Abbadie, qui est mort membre de l'Institut, s'en fut le voir à Rome et lui demanda s'il savait le basque.

— N'est-ce pas un patois? demanda le cardinal.

M. d'Abbadie lui expliqua que c'était la langue la plus ancienne et la plus mystérieuse du monde, sans parenté avec aucune autre. Et il se mit à lui parler basque.

Le cardinal n'y comprit rien. — Donnez-moi une grammaire et un dictionnaire, et revenez me voir dans quinze jours.

Quinze jours plus tard, le cardinal recevait M. d'Abbadie en lui adressant la parole en basque. Il avait appris à grand peine quelques phrases.

— Eh bien! Eminence, avez-vous trouvé une parenté à cette langue?

— Aucune. C'est un bolide!

Gageons que M. Trombetti n'a pas étudié le basque.

UNE FORÊT EN FEU. — Cannes, 27 juin. — Un violent incendie s'est déclaré dans la forêt d'Esterel, près de Tanneron. Le vent soufflant avec violence, le feu s'est rapidement propagé, en dépit des efforts tentés pour en arrêter les progrès.

LES PROPOS DE ROSALIE

Omelette aux carottes. — Pain de lait au seigle. — Kirsch de ménage. — Vinaigre framboisé. — Poudre dentifrice anglaise.

Pendant que les carottes nouvelles alimentent nos marchés, profitons-en pour faire un plat délicieux et peu connu. Je veux parler de l'omelette aux carottes.

Prenez pour six personnes sept ou huit belles carottes longues et bien rouges. Pelez et lavez-les proprement; coupez-les en rondelles, cuisez-les molles dans l'eau salée, puis égouttez-les. Mettez dans une casserole un bon morceau de beurre frais, quelques échalottes, un peu de persil haché, une pincée de poivre et de muscade; laissez mijoter le tout avec les carottes un quart d'heure. Battez deux jaunes d'œufs avec quatre cuillerées de crème douce; ajoutez aux carottes; laissez au chaud. Ensuite préparez une omelette ordinaire, dans laquelle vous enroulez les carottes. Mettez le tout, enduit de beurre et de chapelure des deux côtés sur un plat, que vous déposez une demi-heure au four chauffé à une température moyenne. Enfin, servez bien chaud.

Le plat peut être servi comme dessert, si, au lieu de sel et de poivre, vous ajoutez du sucre vanillé, et versez dans votre omelette une bonne cuillerée de kirsch. Dans ce cas, on supprime le persil et les échalottes.

—×—

Il faut que je vous apprenne aussi comment avec une poignée de seigle on peut faire un entremets exquis.

Vous trierez avec soin 150 grammes de seigle que vous faites griller comme du café, dans un brûleur ou à défaut dans une poêle. Faites-le bouillir ensuite pendant vingt minutes dans un litre de lait. Battez six œufs très frais avec 150 grammes de sucre en poudre, et versez dessus peu à peu le lait bouillant et préalablement passé. Vous beurrez un moule droit, vous le saupoudrez de sucre et vous versez dedans votre mélange. Faites cuire au bain-marie avec feu dessus et dessous pendant une heure, ou mettez à four doux. Laissez refroidir dans la cave pendant plusieurs heures et servez avec une crème à la vanille. C'est une friandise d'une grande délicatesse et dont vous apprécierez sûrement la saveur.

—×—

Je vous ai promis dans mon sommaire un kirsch de ménage; bien que cette eau-de-vie d'un genre très spécial soit assez difficile à imiter, voici cependant une recette qui en approche et qui peut se servir avec avantage sur les tables les mieux tenues.

Prenez quatre amandes amères ou quatre noyaux de pêches à la saison. Si ce sont des amandes, jetez-les dans de l'eau bouillante et retirez-les aussitôt. Enlevez alors *la peau brune* qui les recouvre (cela s'appelle émonder), broyez ensuite pour réduire en poudre. Cette dernière opération se fait également si ce sont des noyaux de pêche. Mettez dans une carafe 6 décilitres d'alcool à 94 degrés, ajoutez-y les amandes ou les noyaux broyés, laissez infuser deux jours en agitant le flacon deux fois par jour; après ce temps, ajoutez 4 décilitres d'eau, 4 gouttes d'ammoniaque liquide et un quart de décilitre de sirop de sucre; ajoutez-y encore un demi-décilitre de lait. Laissez reposer deux heures et filtrez ensuite à travers le papier à filtrer. Vous obtiendrez ainsi un litre d'excellent kirsch imitant à s'y méprendre le véritable sans cependant en avoir toute la finesse.

—×—

Voulez-vous maintenant que nous préparions ensemble du vinaigre framboisé, qui constitue une boisson exquise et très rafraîchissante.

Vous allez préparer et trier 1,500 gr. de framboises rouges par litre de vinaigre que vous désirez faire. Vous introduisez ces fruits dans un cruchon de grès et vous versez dessus deux, trois, quatre litres de très fort vinaigre selon les fruits que vous aurez employés. Laissez macérer quinze jours, puis filtrez et mettez en bouteilles. Une cuillerée à bouche de ce vinaigre dans un verre d'eau sucrée fournit instantanément une délicieuse boisson, que les malades et les fiévreux apprécieront doublement.

—×—

Pour finir, je vais vous donner la formule d'une poudre dentifrice anglaise, très hygiénique pour l'entretien de la bouche et qu'il est facile de préparer soi-même : Craie sèche, 3 grammes; camphre, 1 gramme.

Vous mêlez et renfermez dans un flacon bien bouché. Vos dents par l'emploi de cette poudre se conserveront longtemps d'une extrême blancheur.

Tante ROSALIE.

PRINCESSE MAKOXO savon Victor Vaissier Nouveau parfum.

Le BEURRE d'OOSTCAAMP est le meilleur beurre de table et de cuisine 13, rue du Bois, 13, Roubaix et dans les dépôts. On porte à domicile Téléphone 60-4. 45477—1

Chronique Locale

ROUBAIX

LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LILLE A ROUBAIX. — *La Société de Géographie de Lille*, visitera, le mardi 5 juillet, plusieurs établissements des firmes Motte, à Roubaix, (fabrique de guipures et de rideaux, rue Molière; grand peignage, rue d'Avelghem).

EXPOSITION DES BEAUX-ARTS. — Nous apprenons que la Société Artistique de Roubaix-Tourcoing organise, pour le 17 septembre prochain, la vingt-sixième exposition des Beaux-Arts. Comme les années précédentes, cette exposition sera installée dans le hall de la rue de l'Alouette.

LA *ROUBAISIENNE* A DUNKERQUE. — Invitée par le comité des fêtes de Dunkerque, la *Roubaisienne* apportera son concours à la fête gymnique qui aura lieu dans cette ville le dimanche 3 juillet. Parmi les principales productions la *Roubaisienne* a été désignée pour exécuter ses audacieuses et belles pyramides, qui furent remarquées au concours d'Arras et tout récemment encore aux fêtes de l'enseignement primaire; comme toujours, nos gymnastes, nous l'espérons, feront l'admiration du public.

SUCCÈS SCOLAIRE. — Mlle Louise Deschaper, élève du Cours de la Ste Union des Sacrés-Cœurs (Maison-mère de Douai, actuellement chaussée de Lille, à Tourcoing), a passé avec distinction, à Douai, les épreuves du brevet de capacité.

— Mlles Jeanne Crignedio et Gabrielle de Chabert, élèves du pensionnat de la Sainte-Union, à Estaimpuis (ancien couvent de la rue Salomon-de-Caus), ont remporté le même succès, l'une à Douai, l'autre à Lille.

— Mlle Louise Plouvier, élève du pensionnat de la Sainte-Union, rue de l'Espérance, a passé avec succès l'examen du brevet élémentaire devant la Commission de Lille.

SINGULIERS AMIS. — Dimanche soir, un peu avant minuit, un peigneur, M. Charles Gryaert, âgé de 37 ans, demeurant au hameau de la Martinoire, à Wattrelos, informait les agents de service au poste du pont Morel qu'il venait de recevoir, rue de Tourcoing, un formidable coup de bâton porté par l'un de ces amis avec qui il s'était amusé durant une partie de la soirée. Il avait en effet une blessure dont le sang s'échappait abondamment.

L'agresseur, qui serait, d'après le blessé, un ourrier de la teinturerie-apprêt *l'Avenir*, rue Pellart, se nomme Guillaume Barne. M. Grimaldi, commissaire de police du 5e arrondissement, le recherche.

UNE SCÈNE DE CABARET. — Plusieurs jeunes gens, qui se trouvaient, dimanche à minuit, dans l'estaminet de M. Ernest Omez, rue de Tourcoing, 162, se sont querellés et, pour finir, ont passé leur mauvaise humeur sur les carreaux de la vitrine qui ont été brisés. La police recherche les coupables.

54 CONDAMNATIONS POUR MENDICITÉ. — Lundi matin, vers dix heures, un journalier, Léon Libert, âgé de 59 ans, demeurant rue de Babylone, 11, a été surpris en flagrant délit de mendicité, place d'Andenarde, et mis en état d'arrestation. Léon Libert est un professionnel de la mendicité; il a déjà subi cinquante-quatre condamnations pour le même motif. Il doit détenir le record!

UN ACCIDENT DANS UNE FILATURE. — Un bâdeur de l'établissement de M. Albert Masurel, filateur, rue Jacquart, Adolphe Moreau, âgé de 13 ans, demeurant rue de la Barbe-d'Or, 10, a eu l'extrémité du médius droit écrasé par les organes de son métier. M. le docteur Labbe lui a prescrit un mois de repos.

ŒUVRE DE LA « BOUCHÉE DE PAIN ET DU PRET DU COUCHAGE ». — Les travaux de la maison offerte comme première prime aux généreux souscripteurs de la saison 1903-1904, peuvent être considérés comme terminés. Les plafonnages ayant été faits avant l'hiver, l'heureux gagnant pourra y entrer ou la louer de suite, sans avoir à craindre la moindre humidité. Le Comité compte sur une forte rentrée de listes et carnets de souscriptions pour pouvoir fixer très prochainement la date du tirage des trente magnifiques primes. Avis aux retardataires.

OUTRAGES A LA POLICE. — Un ouvrier peintre, Paul Loge, âgé de 28 ans, demeurant rue de la Paix, cour Debussère, 2, a été l'objet d'un procès-verbal pour ivresse et outrages aux agents, dimanche après-midi, à proximité de son domicile.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Au peignage de Beaurepaire, un homme de peine, Désiré Collyn, 35 ans, Grande-Rue, cour du Pavillon-Chinois, à Croix, s'est blessé au pied gauche pendant son travail. Quinze jours de repos. Docteur Pixquet. — Au peignage de M. Léon Allart et Cie, deux ouvriers ont été blessés pendant leur travail. Ce sont : Pierre Dupont, étaleur, 19 ans, rue de la Gare, qui a été blessé à l'index gauche, et Théophile Lombard, dégorgeur, 20 ans, rue Desaix, qui a eu le médius gauche comprimé par le plateau de son métier. Une vingtaine de jours de repos à chacun des blessés. Docteur Druesne. — Un peintre de M. Léon Florin, entrepreneur, Charles Baert, 59 ans, rue des Longues-Haies, cour Vroman, s'est blessé en soulevant une échelle. Huit jours de repos. Docteur Picquet. — A la retorderie de Mme veuve Lepoutre-Wibaux, un homme de peine, Edouard Vanzenbergen, 54 ans, rue d'Arcole, cité Saint-Léon, s'est blessé aux reins pendant son travail. Huit jours de repos. Docteur Picquet. — Dans l'atelier de construction de M. Augustin Fouvez, un ajusteur, Ernest Mathon, 16 ans, rue Darbo, s'est blessé au pouce droit. Huit jours de repos. Docteur Carette. — Un manœuvre de M. Crépelle-Fontaine, constructeur, Gustave Loridant, 29 ans, rue Philippe-Lebon, a été blessé au pied gauche par la chute d'une pièce de bois. Huit jours de repos. Docteur Ballenghien. — Le domestique de M. Paul Delmeaure, négociant en laines, eFrnand Destrebecq, 31 ans, rue de l'Ommelet, impasse Balzac, s'est blessé à l'épaule gauche en tombant. Huit jours de repos. Docteur Ballenghien. — Un bûcheron occupé pour le compte de la ville, Jules Dendiével, 51 ans, demeurant à la Houzarde, à Wattrelos, s'est fait des contusions diverses en tombant d'un arbre. Dix jours de repos. Doct ur Dispa.

MENUS FAITS. — Un ouvrier apprêteur, Henri Hornaert, 22 ans, rue Rocroy, fort Loridan, a été dimanche soir, l'objet d'un rapport pour ivresse.

LA LIBRAIRIE DU *JOURNAL DE ROUBAIX* met en vente :

Manuel complet du confiseur et du chocolatier, par Cardelli, 4 francs.

Manuel complet du boulanger ou traité pratique de la panification française et étrangère, 4 francs.

Manuel du limonadier, glacier et cafetier, par Chautard, 3 francs.

Manuel des eaux et boissons gazeuses, par Gasquet, 4 francs.

Le distillateur liquoriste, par Lebeaud, 3 fr. 50.

OBIT DU MARDI 28 JUIN 1904. — M. René Ferlié, dix heures et demie, église St-Martin.

TROUVAILLE. — M. Désiré Dupire, marchand de journaux, rue Bell, 24, a trouvé sur le chemin de Roubaix à Hem une lyre de musicien qu'on peut lui réclamer.

UN PRETRE de Roubaix, ancien professeur, donnerait volontiers quelques leçons, et en septembre, se chargerait d'un ou plusieurs enfants, à la maison ou en voyage. — Ecrire bureau du journal V. A. R. 59407

En liquidation, 50 PIANOS, 300 INSTRUMENTS A CORDE.
Vendus à des prix inconnus jusqu'ici
Pour renouvellement des marchés
Par Marcel, 3 et 10 rue du Bois
Aux amateurs de musique d'en profiter. 54083

EN VENTE à la Librairie du *Journal de Roubaix* :

Règlement du jeu de piquet,
Règlement du jeu de mariage.
Règlement du jeu de fléchettes. 59747

UNE CHALEUR... CHAUDE!

Il fait ce que le tourlourou Polin appelle, « une chaleur... chaude ». Les terrasses des cafés envahissent les trottoirs. Des gens assis devant de petites tables rondes avalent force bocks. D'autres semblent satisfaits d'ingurgiter une boisson composée de « Dubonnet », d'un peu de sirop de citron et d'eau de seltz. Telle est en ce mois de juin la physionomie de Paris et de bien des villes, de 4 à 7 heures de l'après-midi. 59612d

En vente à la librairie du *Journal de Roubaix* :

L'arboriculture pratique, ouvrage illustré recommandé à tous ceux qui s'occupent de la culture des arbres à fruits. Larousse, éditeur. — Prix broché, 2 francs; relié, 3 francs.

La Ferme moderne, traité des constructions rurales, ouvrage illustré donnant les règles à observer dans le choix et l'emploi des matériaux, les principes d'hygiène et de salubrité qui doivent présider à la construction du bâtiment et permettant au chef d'exploitation de contrôler les travaux confiés aux entrepreneurs. Larousse, éditeur. — Prix broché, 3 francs; relié, 4 francs. 59062

CROIX

UN ACCIDENT A LA DUCASSE DU QUARTIER SAINT-PIERRE. — Une loge de lutteurs installée place Saint-Pierre, emploie sur son estrade, pour retenir les curieux, un certain nombre de jeunes garçons, volontairement engagés pour la circonstance et dont le rôle de clowns est récompensé par une entrée gratuite au spectacle. L'un de ces gamins, nommé Gustave Bruyant, âgé de 10 ans, et dont les parents, demeurent ruelle Cugnot, 5, à Roubaix, s'amusait dimanche soir, vers 8 heures et demie, à lutter dans la loge avec ses compagnons de hasard, lorsqu'il tomba si malheureusement, qu'il eut le bras gauche démis. Le jeune blessé, reconduit chez lui, a reçu les soins de M. le docteur Lepers. A la suite de cet accident, M. Desbarbieux, maire de Croix, a ordonné la fermeture de la loge.

UNE RIXE a éclaté lundi matin, vers dix heures, aux environs de la place Saint-Pierre, entre plusieurs jeunes gens qui s'étaient rendus à la ducasse. L'un d'eux a été blessé assez grièvement, comme par un couteau; il a reçu à la pharmacie voisine, les soins de M. le docteur Desrousseaux, qui a dû faire des sutures au visage. Le blessé a été ensuite reconduit chez lui, rue Verte.

Cette rixe fera sans doute aujourd'hui, l'objet d'une enquête de police.

UN POCHARD AU VIOLON. — Les gardes Delforterie et Spriet ont arrêté lundi, un ouvrier apprêteur, J.-B. Vanreust, 28 ans, demeurant 105, rue de Bouvines, à Roubaix et l'ont conduit à la prison municipale, sous l'inculpation d'ivresse publique et scandale.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR (140e section). — Les sociétaires de la 140e section des *Prévoyants de l'Avenir* de Croix sont prévenus que le siège de la section est transféré au *Café du Trocadéro*, angle de la Grande-Rue et de la rue du Trocadéro; en conséquence, les recettes se feront à l'avenir à cet endroit.

LEERS

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES. — Mlles Madeleine Bonté, Adèle Merchez, Constance Plouvier, élèves de l'école publique, ont obtenu le certificat d'études primaires.

LE FESTIVAL. — On nous prie d'insérer la note suivante :

« Un grand nombre de sociétés n'ayant pas encore adressé leur adhésion au festival du 14 août prochain, la Commission des fêtes prie instamment les présidents des sociétés de se hâter de témoigner leur estime à la Musique municipale en lui faisant connaître qu'elles prendront part à la fête organisée en l'honneur du centenaire de la fondation de ladite société.

Les sociétés qui, par oubli, n'auraient pas reçu d'invitation, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de nous faire parvenir à bref délai leur adhésion.

» Nous rappelons que des primes d'une valeur de 900 francs seront attribuées aux sociétés qui prendront part au cortège et exécuteront deux morceaux de leur choix sur un des kiosques qui seront établis. »

HEM

LES PRIMES DU FESTIVAL. — Le tirage des primes du festival de dimanche a donné les résultats suivants : 1re prime, 200 francs, à la chorale *l'Alouette*, de Roubaix; 2e, 100 fr., à la chorale *Les Lilériens*, de Lille; 3e, 75 fr., à la chorale *La Pensée*, de Wattrelos; 4e, 75 fr., à la chorale *Joyeux Choristes*, de Roubaix; 5e, 50 francs, à la chorale *La Cigale*, de Roubaix; 6e, 50 fr., à la *Grande-Harmonie*, de Croix; 7e, 50 fr., à la Fanfare municipale de Cysoing; 8e, 25 fr., à la Fanfare de Lys-lez-Lannoy; 9e, 25 fr., à l'Union chorale de Lille; 10e, 25 fr., à l'Harmonie de Leers; 11e, 25 fr., à l'*Union des Trompettes*, de Lys. Les quatre primes de 25 fr. aux chefs ont échu aux sociétés suivantes : la chorale *Les Inséparables* de Roubaix, la *Jeunesse Joyeuse* de Roubaix, la chorale la *Solidarité Ouvrière* de Roubaix et la chorale des *Rigolos du Jean-Ghislain*, de Roubaix.

Commencées à onze heures, les opérations du tirage ont été terminées vers minuit et demi.

FLERS-BOURG

UN GRAND CARROUSEL attelé est organisé au bénéfice des pauvres, pour le dimanche 17 juillet. Il y aura 215 francs de prix, répartis comme suit : Première catégorie : Hommes. — 1er prix, 40 fr.; 2e, 35 fr.; 3e, 25 fr.; 4e, 20 fr.; 5e, 15 fr.; 6e, 10 fr.; 7e, 10 fr.; 8e, 5 fr.; 9e, 10e, 11e, 12e et 13e, 5 fr. chacun.

Deuxième catégorie : Dames. — 1er prix, 15 fr.; 2e, 10 fr.; 3e, 5 fr.; 4e, 3 fr.; 5e, 2 fr. Il y aura de nombreuses surprises.

Deux primes de 5 francs seront tirées au sort entre les voitures ayant participé au cortège.

Après le carrousel, grand bal à l'estaminet de l'*Agripin*, près de la Place.

LANNOY

SITUATION AGRICOLE. — L'optimisme que nous avions montré il y a quelques semaines en ce qui touche la récolte prochaine des produits de grande culture a encore sa raison d'être à l'heure actuelle, grâce à la température qui n'a cessé d'être favorable. Les blés particulièrement les variétés de printemps, laissent bien un peu à désirer, et certains champs souffrent des maladies cryptogamiques, telles que la nielle ou blé noir, et la rouille, mais l'ensemble de la culture de cette céréale est jusqu'à présent satisfaisant. Si l'on peut tenir ce langage en ce qui concerne la culture du blé dans le canton, c'est que — nous l'avons déjà dit — le sol y est d'une fertilité exceptionnelle, car, en général, les blés 1904 seront médiocres comme qualité et comme rendements. Les avoines également sont en fleurs et, à moins d'intempéries toujours possibles jusqu'à l'époque de la moisson, on peut prédire que la récolte dépassera la moyenne et que la qualité du grain sera supérieure.

Quant aux betteraves, comme cette culture est en ce moment très peu avancée, il serait prématuré de formuler un jugement à son sujet. Toutefois jusqu'à présent, les apparences sont bonnes.

Le lin, malgré l'averse dernière, sera d'excellente qualité et aura un bon rendement moyen. Le colza, peu cultivé dans le canton, est en maturité et d'un rendement et d'une qualité supérieurs. La première coupe de trèfles et des luzernes a été faite, et l'on peut compter, d'ici la fin de la saison, sur une bonne deuxième coupe; quant aux foins, ils ont manqué un peu d'eau; néanmoins, ils ont déjà produit également une bonne première coupe.

WILLEMS

Réunion du Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni lundi soir sous la présidence de M. Delattre-Truffaut, maire. Etaient présents : MM. Rousé, Desprès, Ducatillon, Dubar, Thiers, Laby, Cocheteux, Delsalle, Lemaire, Pottier Jean-Louis, Pottier Jean-Baptiste, Alavoine, Leroy-Masquelier; absent : M. Puvion.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le Conseil donne ensuite son approbation aux comptes administratifs.

Bureau de Bienfaisance. — Le budget de 1904 est établi comme suit : Recettes, 1.947 fr. 58; dépenses, 2.113 fr. 73. Le résultat définitif de l'exercice de 1904 donne un excédent de recettes de 403 francs 34.

Le budget primitif de 1905 s'équilibre en recettes et en dépenses par la somme de 1200 fr.

Le budget communal de l'année 1904 est réglé comme suit : Recettes : 22.492 fr. 66; dépenses, 21.150 fr. 87, d'où un excédent de recettes de 2.341 francs 79.

Le résultat définitif de 1903 donnait un excédent de recettes de 5.414 fr. 57. L'exercice de 1904 donne donc un excédent de 2.656 fr. 36.

Le budget additionnel de 1904 porte en recettes 20.048 fr. 50; savoir : Recettes ordinaires, 16.608 fr. 90; recettes extraordinaires, 3.439 fr. 60; dépenses, 21.248 fr. 50, savoir : dépenses ordinaires, 17.891 fr. 90; dépenses extraordinaires, 3.357 fr. 60, d'où un excédent de dépenses de 1.200 fr. Ce déficit est couvert par l'excédent du budget additionnel de 1903. Les crédits suivants ont été portés au budget additionnel : 2.100 fr. pour l'entretien des chemins vicinaux et ruraux, une subvention de 600 fr. au Bureau de bienfaisance, 1.000 fr. pour construction et travaux, 100 fr. pour réparations au presbytère; fournitures de bancs à l'école, 100 fr.; indemnité aux institutrices, 50 fr.; lavage des classes, 50 fr.; imprimés, 20 fr.; gratification au secrétaire de mairie, 100 fr.; gratification au garde-champêtre, 50 fr.

Le budget primitif de 1905 est établi sur les mêmes bases que celui de l'exercice précédent.

Fête nationale. — Un subside de 25 fr. est voté pour la Société colombophile à l'occasion du 14 juillet.

Enseignement. — Une indemnité spéciale de 25 fr. est accordée à Mlles Couet et Delcambre, institutrices.

Une autre crédit de 250 francs est voté aux écoles libres pour l'achat de fournitures.

Marais. — Le Conseil donne un avis favorable en ce qui concerne le curage du marais.

La séance est levée à sept heures et demie.

CYSOING

SAINCHIN

UN ACCIDENT DE VOITURE. — Le carrousel organisé dimanche soir, au bénéfice des pauvres, a été marqué par un accident qui a failli avoir de graves conséquences.

Vers cinq heures, le cortège composé de nombreux équipages, s'était mis en marche. L